

6. — LE CONCOURS D'ARITHMÉTIQUE (pl. II).

« Alors un Çākya nommé Arjuna, grand calculateur, arrivé à une science transcendante des nombres et des calculs, fut établi juge. » — « Toi, examine lequel de ces jeunes gens se distingue ici par sa supériorité dans la science des nombres », lui dit-on.

« Là, le Bodhisattva proposa un calcul, et un jeune Çākya calcula, mais il ne put le résoudre<sup>1</sup>. »

Les vêtements et la parure du Bodhisattva indiquent bien qu'il est sorti de l'enfance, et que la scène qui nous occupe ne saurait être confondue avec la manifestation scolaire<sup>2</sup>.

Le mathématicien Arjuna, reconnaissant la supériorité du Bodhisattva dans la science des nombres, joint les mains devant lui; on peut voir enfin, assis sur une estrade, trois jeunes Çākya qui s'épuisent en de vains calculs<sup>3</sup>.

7. — LES EXERCICES PHYSIQUES.

Le Bodhisattva triomphe facilement des jeunes Çākya qui lui ont été opposés.

Deux épisodes sont représentés à la partie inférieure de la peinture :

1° *La natation*. — Le Bodhisattva, vêtu d'un pagne qui lui ceint les reins, émerge presque complètement de l'eau; on aperçoit deux jeunes Çākya qui essayent de lutter contre lui.

2° *Le tir à l'arc*. — Le Bodhisattva, après avoir brisé successivement tous les arcs qu'on lui présentait, réclame celui de son aïeul Simhahanu que personne, en dehors de lui, ne pouvait manier, et la flèche lancée par cet arc dépasse celles de tous ses concurrents.

Deux jeunes Çākya s'exercent au tir à l'arc; des flèches ont déjà percé les tambours de fer et les arbres *tāla* contre lesquels ils sont appuyés; le

1. *Lalita-vistara*, trad. FOUCAUX, p. 131.

2. *Lalita-vistara*, trad. FOUCAUX, pp. 113-117. 171.

3. I. *Lalita-vistara*, trad. FOUCAUX, pp. 139-144; BEAL, *Legend*, pp. 83-92; *Nidāna-kathā*, trad., p. 76, etc.

II. GANDHĀRA — FOUCHER, *A.G.B.G.*, fig. 170-

JAVA — PLEYTE, *Boro-Boudour*, fig. 49.

CHINE — *C.J.*, I, 2, 7 (la leçon d'arithmétique); WIEGER, *Vies chinoises*, n° 19.